

Musique, danse, BD... l'Uzine,

• L'espace artistique a été lancé par la Fondation Touria et Abdelaziz Tazi

• Lieu de travail, d'échange et de programmation culturelle à Ain Sebaâ

NICHE en plein quartier de Ain Sebaâ, l'immeuble de cinq étages (sous-sol inclus), qui abrite aujourd'hui l'Uzine, est à la base un immeuble bureaux, dont Karim Tazi a donné les clés à des musiciens afin qu'ils puissent avoir un lieu de travail. Il y a environ un an et demi, l'idée a germé d'en faire un véritable espace artistique pluridisciplinaire. Ce travail créatif, qui est d'abord un lieu de travail dédié aux artistes, est soutenu et financé à 100% par l'association Touria et Abdelaziz Tazi.

«Le gros problème qui se pose aujourd'hui pour les artistes est qu'il n'y a pas de lieux de travail. Les musiciens, les danseurs, les troupes de théâtre ne trouvent pas où répéter. C'est pour cela que nous offrons un espace pour toutes les disciplines», précise Maria Daif, directrice de l'Uzine et de la Fondation Touria et Abdelaziz Tazi.

L'Uzine s'articule en plusieurs espaces mis à disposition des jeunes artistes et artistes confirmés dont l'adhésion fonctionne sur le principe d'une inscription à 200 DH l'année qui leur donne aussi accès à toutes les activités. L'immeuble bureaux, à la base brut, propose aujourd'hui à ses adhérents des espaces équipés afin d'accueillir les artistes dans des conditions optimales. Dès le rez-de-chaussée, le visiteur est imprégné



L'espace lecture met à disposition des adhérents de beaux livres qu'ils peuvent consulter. Il abrite également un atelier animé par l'association «Let's read»

de l'énergie créative du lieu où même les murs blancs sont offerts aux artistes afin qu'ils puissent s'exprimer. Le graffiti étant une discipline très appréciée, des fresques géantes ornent tout l'espace. Y figurent notamment des œuvres de street artists comme Kalamour ou encore Ed, un enfant de l'Uzine.

Toujours au même niveau, un concept store invite le visiteur à découvrir des jeunes créateurs ou encore des ouvrages de maisons d'éditions. Ce dépôt-vente leur octroie avant tout une visibilité. Des créations de Aicha El Beloussi, la seule BD marocaine de Skel kef entièrement produite à l'Uzine, des albums et bien d'autres créations y sont présentés. Le fruit des ventes est remis une fois par mois aux artistes. En revanche, pour les maisons d'éditions, un accord a été établi afin que l'Uzine puisse bénéficier de 20% des ventes. Nouveauté, depuis hier, le

concept store présente pour la première fois des bijoux créés en exclusivité pour l'Uzine. «Vieux jeans est une collection de Mouata Belgrini, une jeune artiste qui fabrique des bijoux à base de pièces de scrapbook».

Le rez-de-chaussée abrite aussi une cafétéria, un espace d'exposition, une terrasse et une salle de spectacle. «Le joyau de la couronne», comme aime le décrire Maria Daif, comprend 120 places assises et peut aller jusqu'à 220 en configuration concert grâce à un système télécommandé qui rétracte les sièges sous la rigole. Concerts, spectacles, théâtres, cirque, cinéma, conférences-débats... y sont programmés.

L'étage musique se trouve au sous-sol et comporte pas moins de 9 studios entièrement équipés de manière à ce que les musiciens puissent répéter dans les meilleurs conditions possibles. Chacun

l'incubateur de talents à Ain Sebaâ

emporte ses instruments mis à part les batteries qui sont mises à disposition (3 batteries disponibles) car elles sont plus difficiles à transporter. L'objectif est que chaque studio dispose d'une batterie d'ici 2 ans. Une cinquantaine de groupes venant de Casablanca, Rabat, Settat et Mohammedia y répètent. Les Hoba Hoba Spirit y ont leur studio, et font partie des premiers artistes qui ont investi les lieux.

«Les espaces sont multidisciplinaires, mais ont aussi pour vocation d'être interdisciplinaires. La transversalité des disciplines est très importante, il n'y a pas de frontières», précise la directrice. En effet, tous les espaces de l'Uzine sont ouverts à tous, cela fait partie de l'esprit du lieu comme un «chez soi artistique». En plus d'ateliers de danse, de théâtre, de musique, de montage, un espace est dédié à la consultation de beaux livres. Celui-ci va commencer à recevoir l'association «Let's read» qui animera des ateliers de lecture. Par ailleurs, le lieu dispose d'une salle polyvalente qui a accueilli récemment un atelier de gravure, un



Le graffiti est une discipline très appréciée à l'Uzine, cet art de rue est omniprésent à l'extérieur comme à l'intérieur

La salle de spectacle comprend entre 120 et 220 places. En fonction de l'événement, les sièges peuvent se ranger sous la rigole



espace de stock (décor et costumes), une très grande salle qui accueille les ateliers d'écriture théâtrale (biembl transformée et équipée en espace de coworking), une autre où se trouve une machine pour faire de la sérigraphie... Pour ce qui est de l'atelier photographique, l'Uzine compte renforcer cette discipline en montant un projet autour de «Ain Sebaâ». Une dizaine d'artistes ont été invités à porter un regard sur ce quartier. En plus de l'exposition qui est prévue

pour novembre, des films, des grafs, des t-shirts, etc. seront produits dans le cadre de «Ain Sebaâ gl'bel fan».

Ce lieu de création et de partage se veut aussi un lieu de transmission qui organise plusieurs ateliers de théâtre, de danse, d'écriture théâtrale, de photographie... et ce, tout au long de l'année.

«Nous essayons d'être des facilitateurs de rencontres entre des artistes de différentes disciplines mais aussi de différentes générations afin qu'ils puissent travailler ensemble et passer le flambeau», explique Maria Daif. En plus d'offrir un espace de diffusion, la Fondation Touria et Abdelaziz Tazi accompagne de jeunes artistes et des artistes confirmés en apport financier et soutien notamment des événements comme le Fiducio ou encore des projets comme Ouled Mogador du festival d'Essaouira. La Fondation mise sur de nombreux partenariats dans l'esprit du «travailler ensemble». L'Uzine accorde également une grande importance au suivi des artistes. En effet, la Fondation aspire à soutenir et accompagner au moins un artiste par discipline à travers toutes ses démarches.

Durant le mois de Ramadan, l'Uzine propose une programmation diversifiée et quasi gratuite intitulée «Chbe» fen l'ramdane. Théâtre, cinéma, concert et jam session animent les soirées ramadaneuses et déplacent les foules dans une ambiance bon enfant, à découvrir sans modération... □

AMA BOUAZZA
(Ph. F. Al Nassri)

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

RENDEZ-VOUS CULTURELS

EXPOSITIONS

♦ A l'occasion du mois de Ramadan, la galerie d'art Marsam organise le 23 juin à partir de 21h30 une soirée de peinture et de poésie, puisée de ses récentes éditions et productions artistiques, «Émois de Ramadan» et «Le chant de l'éternité» avec la participation de Amal Ayouch. Une signature du beau livre «Émois de Ramadan» est également au programme.

♦ Dans le cadre de la 4e édition de son Curator's zone, l'équipe du Cube - indépendant art room présente l'exposition «Mamad Saghar» jusqu'au 24 juin. Pensée par Jeanne Mercier, cette exposition réunit des propositions photographiques et vidéos de Ismaël, Fakhri El Ghezal et Randa Maroufi. Une rencontre est prévue aujourd'hui avec Ismaël à 18h30. Renseignements: www.lucube-art.com □

MUSIQUE

♦ Le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain organise avec l'Orchestre philharmonique du Maroc un concert de l'ensemble Morocco Brass Band le 23 juin à 20h. Billet à 60 DH □

CINÉMA

♦ Le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain organise durant le mois de Ramadan «Les Nuits du cinéma du MMVI». Au programme le week-end prochain à 21h30: Whatever Lola wants de Nabil Ayouch le 24 juin et Rock de The Casbah de Leïla El Marmachi le 25 juin. Entrée libre dans la limite des places disponibles. □

Contact: Aïda BOUAZZA (abouazza@leconomiste.com)
Salima MICHMICH (smichmich@leconomiste.com)
Tél: 05 22-95-36-00 (LG) - Fax: 05 22-36-59-26